Education nationale : une mise en œuvre difficile de l'« école inclusive » pour les personnels du premier degré **[1]**

Dans un rapport sur le climat scolaire dans le primaire (« Climat scolaire et bien-être à l'école »), une majorité des personnes interrogées se disent insatisfaites de leur métier et évoquent des difficultés à intégrer les personnes en situation de handicap. Alors que le nombre d'élèves en situation de handicap accueillis à l'école est passé de 321 476, en 2017, à 436 085, en 2022, et a triplé depuis 2005 et la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, les personnels font largement état d'un manque de moyens permettant une réelle inclusion de tous les élèves. La majorité d'entre eux, enseignants mais aussi accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH), estiment ne pas être assez formés et expriment un vif sentiment « d'impuissance et d'abandon ». Ils « se retrouvent seuls et désemparés et ne peuvent en aucun cas assumer les manques et carences des acteurs institutionnels, notamment ceux du secteur du médico-social et de la santé », déplore Vincent Bouba, président de l'ASL (Autonome de solidarité laïque). Lors d'une audition au Sénat le 11 octobre, le ministre de l'éducation, Gabriel Attal, a mis en avant des « progrès quantitatifs énormes » au sujet de « l'école inclusive ». Il a aussi reconnu qu'il fallait désormais « avancer vers du qualitatif ».
En savoir plus (lemonde.fr) [2]

Liens
[1] https://www.inshea.fr/fr/content/education-nationale-une-mise-en-%C5%93uvre-difficile-de-l%E2%80%99%C2%AB-%C3%A9cole-inclusive-%C2%BB-pour-les-personnels
[2] https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/10/13/education-nationale-une-mise-en-uvre-difficile-de-l-ecole-inclusive-pour-les-personnels-du-premier-degre_6194115_3224.html